MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 76 (1976), p. 277-281

Guy Wagner

Une dédicace à Isis et à Héra, de la part d'un négociant d'Aden [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710540	*Catalogue général du Musée copte*	Dominique Bénazeth
9782724711233	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 40*	Emmanuel Pisani (éd.)
9782724711424	*Le temple de Dendara XV*	Sylvie Cauville, Gaël Pollin, Oussama Bassiouni, Youssreya Hamed
9782724711417	*Le temple de Dendara XIV*	Sylvie Cauville, Gaël Pollin, Oussama Bassiouni
9782724711073	*Annales islamologiques 59*	
9782724711097	*La croisade*	Abbès Zouache
9782724710977	*???? ??? ???????*	Guillemette Andreu-Lanoë, Dominique Valbelle
9782724711066	*BIFAO 125*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

UNE DÉDICACE À ISIS ET À HÉRA DE LA PART D'UN NÉGOCIANT D'ADEN

Guy WAGNER

Coptos
9 août 70 p.C.

Lors de ses travaux sur le site de l'antique Coptos, notre ami Claude Traunecker a découvert à l'Est du Grand Temple, dans les ruines d'une petite construction non identifiée dont il ne subsiste que quelques dallages et bases de colonnes, une très belle inscription grecque gravée sur un bloc en calcaire coquiller réutilisé dans cet édifice [1]. La position de ce bloc difficile à déplacer n'a jamais permis de prendre une photo complète de ce texte faute du recul nécessaire pour ce faire (Pl. L, A et B) [2].

Toutes les faces de ce bloc sont épannelées sauf celle où est gravée l'inscription, qui est soigneusement polie. Longueur du bloc : 160 cm. Hauteur : 55 cm. Epaisseur : 45 cm.

Inscription de 6 lignes. Surface inscrite : 114 cm. de long, 55 cm. de large. Hauteur des lettres : 5,5 à 6 cm. Interlignes : 1,5 à 2 cm. Les lettres sont de type ancien que ce soit l'alpha, l'epsilon, le sigma, l'omega, le pi et même le thêta (voir Pl. LI). Le lapicide a tenu à rester dans l'alignement pour la fin des lignes bien que le texte se soit révélé plus long que prévu. C'est ainsi que toutes les lignes ont la même longueur (114 cm. mais 120 cm. pour les lignes 5 et 6) alors que le nombre de lettres ne cesse d'augmenter par ligne après la seconde

(1) Cette petite construction n'a été reportée ni sur le plan de Weill ni sur celui de Petrie. (F. Petrie, *Koptos* 1896, pl. I; R. Weill, « Koptos », in *ASAE*, XI, 1911, p. 97-141 et plan pl. I).

(2) Je n'y étais en tout cas pas arrivé, mais E. Bernand a réussi le tour de force de photographier le texte dans sa totalité (Pl. LI) et a eu l'obligeance de me communiquer la photo. Qu'il en soit remercié.

BIFAO 76 (1976), p. 277-281 Guy Wagner
Une dédicace à Isis et à Héra, de la part d'un négociant d'Aden [avec 2 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(il semble d'ailleurs que dans cette dernière le lapicide ait volontairement voulu détacher, en utilisant des lettres plus hautes et surtout plus larges, les noms de Vespasien Auguste) : l. 1 et 2 respectivement 24 et 20 lettres, mais l. 3 : 24, l. 4 : 25, l. 5 : 27 et l. 6 : 31 lettres (Pl. LI).

Ὑπὲρ Αὐτοκράτορος Καίσαρος
Οὐεσπασιανοῦ Σεβαστοῦ
καὶ τοῦ οἴκου αὐτοῦ Ἴσιδι καὶ
Ἥραι θεαῖς μεγίσταις Ἑρμερῶς
Ἀθηνίωνος Ἀδανείτης Ἐρυθραῖος
ἔμπορος (Ἔτους) β Μηνὸς Καισαρείου Μεσορὴ ιϛ

Traduction : « Pour l'Empereur César Vespasien Auguste et sa maison, à Isis et à Héra, déesses suprêmes, Hermerôs fils d'Athêniôn, citoyen d'Aden sur la Mer Rouge (ou négociant de la Mer Rouge?), négociant. L'an 2, le 16 du mois de Kaisareion-Mesorê ».

COMMENTAIRE.

Isis et Héra, déesses suprêmes.

Les inscriptions dédicatoires à « Isis, déesse suprême » ne sont pas rares à Coptos, qu'elle soit mentionnée seule ou en compagnie d'autres dieux comme une fois Harpocrate et Pan (*S.B.* 8811). On relèvera ainsi les inscriptions du *S.B.* 8036 (110-107 av. J.C.), *S.B.* 4245 (époque de Claude), *S.B.* 999 (105 p.C.), *S.B.* 8811 (148/9 p.C.), *S.B.* 7791 (159 p.C.) et *S.B.* 8906 (date inconnue mais certainement d'époque romaine). D'autres inscriptions de Coptos mentionnent Isis ou des prêtres d'Isis, ainsi *S.B.* 2278, *S.B.* 8812 (32 p.C.), *S.B.* 4245 (époque de Claude), *S.B.* 8809 (149 p.C.), *S.B.* 8811 (148/9 p.C., avec en plus une inscription surajoutée de l'an 2 d'Antonin). On voit ainsi qu'à Isis sont rarement associées d'autres divinités et en tout cas pas Héra. Il semble bien que notre document constitue la première mention d'un culte d'Héra à Coptos. Ce culte est d'ailleurs rare en Egypte. Un dépouillement du *W.B.* et de son supplément ne nous donne que les références suivantes : P. Oxy. 483 (108 p.C.), un prêtre de Zeus et d'Héra

BIFAO 76 (1976), p. 277-281 Guy Wagner
Une dédicace à Isis et à Héra, de la part d'un négociant d'Aden [avec 2 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

et de [ ]; P. Oxy. 1380, 26 etc... la célèbre invocation à Isis où Héra apparaît comme assimilée à Isis; P. Oxy. 1449, 1, 5, 6, 7, 58 (213/7 p.C.), les prêtres de Zeus et d'Héra et d'Atargatis et de Korê et de Dionysos et d'Apollon; *S.B.* 8749 (123 p.C.), un papyrus trouvé à Bacchias où il est question de « Souchos, Ammon, Hermès, Héra et des autres dieux adorés dans le même temple, dieux suprêmes du village d'Achoris ». Outre ces papyrus, Héra apparaît aussi dans des inscriptions d'époque ptolémaïque : elle était déesse suprême d'Eléphantine (*S.B.* 8883, 7, 116 av. J.C.) et dans la même région elle était assimilée à Σᾶτις (*S.B.* 8878 = *OGIS* 111, Ptolémée VI; *S.B.* 8394 = *OGIS* 130, Ptolémée VIII Ev. II).

Il convient d'ajouter à cette liste l'Hymne d'Isidorus de Medinet Madi (époque ptolémaïque) où Héra est absolument identifiée à Isis puisqu'on y lit : « les Grecs vous (Isis) appellent Héra au grand trône, Aphrodite, Hestia, Rheia et Déméter ». (Vera F. Vanderlip, *Hymns of Isidorus,* l. 21). D'ailleurs, dans l'invocation à Isis de P. Oxy. 1380, nous apprenons que cette déesse est assimilée à Héra dans les lieux suivants : à Saïs (l. 32), à Sebennytos (l. 34), à Tanis (l. 59/60), à Taposiris (l. 68) et à Samos (l. 110). Dans l'hymne d'Isidorus elle est l'Isis (T)Hermouthis du Fayoum.

Dans notre cas, il est précisément intéressant de voir qu'Isis et Héra sont associées et non assimilées. Héra qui pouvait si volontiers être une Isis doit être ici identifiée avec une autre divinité égyptienne, mais laquelle? La question reste ouverte. J'ajouterai simplement que la personnalité du dédicataire pourrait n'avoir pas été sans rapport avec le choix de cette déesse.

Hermerôs fils d'Athêniôn, Adanite.

Nous avons eu la bonne fortune de retrouver le négociant Hermerôs fils d'Athêniôn dans le fameux dossier de Nicanor. En effet, dans un ostracon du dossier de Nicanor trouvé à Coptos, l'O. Tait. P. 287, daté du 4/1/57 p.C., nous avons mention, à Berenikê, d'une livraison de 24 jarres ptolémaïques dont 22 de vin, *εἰς τὸν Ἑρμερῶτος τοῦ ...πιωνος λόγον*, pour le compte d'Hermerôs fils de ... L'éditeur nous dit pour le nom du père : «Possibly Λ̣ο̣υ̣πιωνος, but such a name is not otherwise known ». Bien que nous n'ayons pu consulter l'original, il est facile de comprendre qu'il faut lire Ἀθηνίωνος. L'éditeur a pu facilement prendre

BIFAO 76 (1976), p. 277-281 Guy Wagner
Une dédicace à Isis et à Héra, de la part d'un négociant d'Aden [avec 2 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

le A initial pour un Λ, le thêta pour un omicron et l'êta pour un upsilon puisqu'aussi bien dans la cursive de cette époque upsilon est souvent le début d'un êta (Η) [1].

Il s'agit donc bien du même homme qui, en 57, transporte des jarres de vin sur la Mer Rouge entre Berenikê et l'Arabie et qui, treize ans plus tard, fait graver une dédicace à Isis et à Héra à Coptos. Or ce personnage est qualifié d'Ἀδανείτης. Cet ethnique ne peut être que celui de l'Ἄδανα de l'Arabie Heureuse qui pouvait précisément être Ἀδανηνός ou Ἀδανίτης à la différence de celui de l'Ἄδανα de Cilice qui était Ἀδανεύς, fém. Ἀδανίς (Stéphane de Byzance, Περὶ πόλεων, s.v., qui cite Uranius, *Arabica,* III, édition Holsten et alii, Leipzig 1825, I, p. 17-18).

Cette Ἄδανα, l'actuel Aden, était un emporium célèbre à l'entrée de la mer Rouge. Certains historiens ont voulu situer en 2 av. J.C. une soi-disant prise d'Aden par les Romains. K. Wellesley a prouvé qu'il n'en était rien : « The fable of a Roman attack on Aden », *La Parola del Passato,* n° 39, 1954, 401-405. Hermerôs fils d'Athêniôn était un des 25 négociants détenteurs d'un λόγος dans les Archives de Nicanor. Il était représenté par son agent à Berenikê.

A. Fuks a tenté de classer ces négociants, d'après leurs noms, en Romains, Grecs et hellénisés et Egyptiens. (« Notes on the Archive of Nicanor », *J.J.P.,* V, 1951, p. 210-211). C'est ainsi qu'il a rangé Hermerôs dans la catégorie des gens à noms grecs ou gréco-romains. Notre inscription a donc le mérite de mettre en évidence que certains des détenteurs de λόγος dans ces archives pouvaient être originaires d'Arabie, voire être des Arabes hellénisés. Hermerôs, originaire d'Aden, a laissé une dédicace aux dieux de Coptos, le point d'aboutissement de son commerce.

[1] Le nom Ἑρμερῶς n'est que rarement attesté en Egypte (et en général ailleurs aussi) : on ne connaît que trois références à ce nom, au Ier siècle p.C. (P. Tebt. Mich. 123 R, VIII, 31, Tebtynis, 45/47 p.C.) et au IIe siècle (P. Flor. I, 22, 10, 20, 177 p.C., Socnopéonèse, P. Soc. VI, 688, 120, 126, Trajan, provenance inconnue), à part l'O. Tait. P. 287 et notre inscription. Ajoutons un Claudius Hermerôs, fils de Titus, procurator Augusti, dans une lettre officielle en latin de la 1re moitié du IIe s. de la région de Panopolis (P. Ryl. 4, 608).

Si l'on en croit Pétrone (Satiricon, LIX), Hermerôs est un nom d'esclave. L'Hermerôs du P. Flor. I, 22 est lui-même un affranchi.

BIFAO 76 (1976), p. 277-281 Guy Wagner
Une dédicace à Isis et à Héra, de la part d'un négociant d'Aden [avec 2 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ἐρυθραῖος ἔμπορος

C'est ainsi que nous pensons qu'il faille découper le texte et non Ἐρυθραῖος, ἔμπορος car d'après *L.S.J.* l'ethnique des gens de la mer Rouge est Ἐρυθραϊκός tandis qu'Ἐρυθραῖος est l'adjectif qui sert à qualifier ordinairement le πόντος ou la θάλασσα de ce nom.

Pourtant dans le Tarif de Coptos nous trouvons un κυβερνήτης Ἐρυθραϊκός (*OGIS* 674, 10) et les habitants des bords de la mer Rouge étaient appelés Ἐρυθραῖοι sg. Ἐρυθραῖος (Pape-Benseler, p. 390).

Quant à St. Byz., il nous dit que l'ethnique est Ἐρυθραῖος. Il n'est donc en définitive pas impossible de couper Ἐρυθραῖος, ἔμπορος. Aden était certainement une étape importante pour le commerce de l'empire avec l'Inde, commerce dont la plaque tournante était justement Coptos. (M.P. Charlesworth, *Trade-Routes and Commerce of the Roman Empire*, p. 60 et 237).

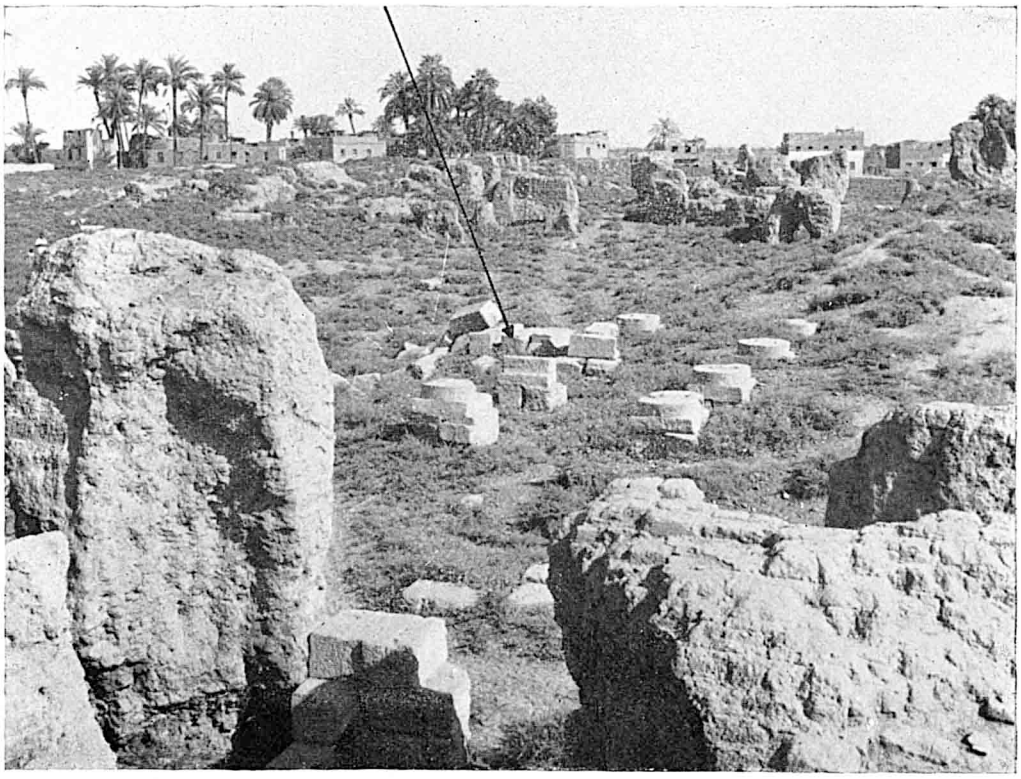
Mais il ne semble pas que dans notre cas particulier il faille voir autre chose, puisqu'il s'agit du dossier de Nicanor, que « les traces d'un petit cabotage, et non pas le grand commerce vers les Indes. Ces ostraca ne nous ont pas conservé la trace de grands convois. Le fait même que ces reçus aient été établis sur ostracon montre le caractère artisanal de l'entreprise de transport des Nicanor ou autres ». (J. Schwartz, « L'empire romain, l'Egypte, et le commerce oriental», *Annales, Economies, Sociétés, Civilisations*, I, 1960, p. 18-44 et surtout p. 29).

L'intérêt essentiel de cette inscription réside donc en ceci qu'elle est éclairante pour tout un ensemble de faits historiques et économiques. Hermerôs fils d'Athêniôn citoyen d'Aden faisait le commerce entre Aden et Coptos, au moins de janvier 57 à août 70. Etait-ce un Arabe du royaume de Saba [1], un Egyptien, un Grec ou même un Juif hellénisé, rien ne permet de le déterminer. Il était en tout cas originaire d'Aden où son père Athêniôn devait déjà être établi. Peut-être était-il citoyen d'adoption de Coptos «ville mêlée d'Egyptiens et d'Arabes» (Strabon, XVII, 815).

Au Caire, le 27/10/1975

[1] Pour le royaume de Saba et les inscriptions sud-arabiques, voir : « A brief introduction to Sabaean History and Religion » (en français) de G. Ryckmans in A. Fakhry, *An Archaeological Journey to Yemen*, I, 155-157.

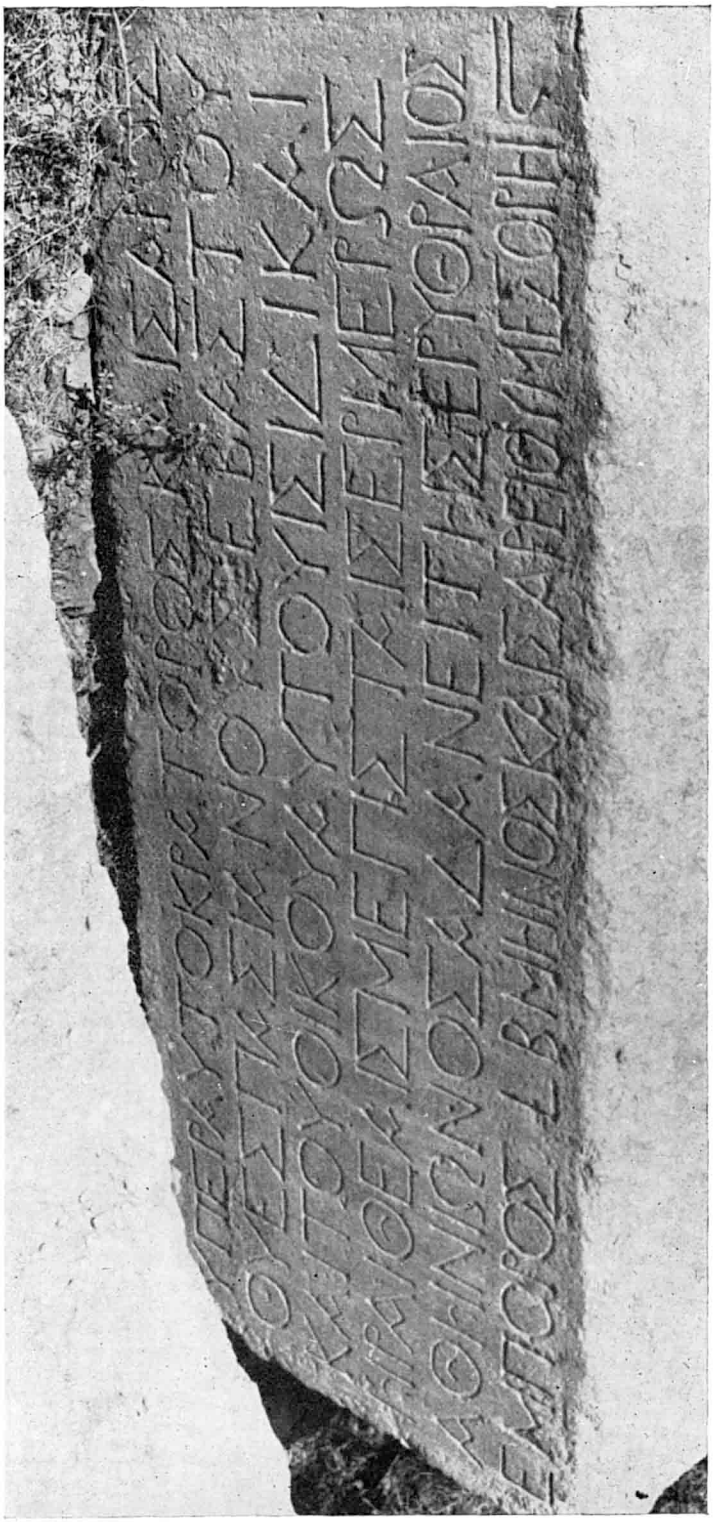
BIFAO 76 (1976), p. 277-281 Guy Wagner
Une dédicace à Isis et à Héra, de la part d'un négociant d'Aden [avec 2 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. — L'emplacement de l'inscription *in situ*.

B. — Le bloc lui-même. (Photos Cl. Traunecker).

BIFAO 76 (1976), p. 277-281 Guy Wagner
Une dédicace à Isis et à Héra, de la part d'un négociant d'Aden [avec 2 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



La dédicace à Isis et à Héra (Photo E. Bernand).

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net